

**MORLEY, William F. E., *Ontario and the Canadian North*.
Toronto, University of Toronto Press, 1978. xxxii-322 p.
(Canadian Local Histories to 1950: A Bibliography, Vol. 3)**

Gaétan Gervais

Volume 33, numéro 4, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303822ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303822ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gervais, G. (1980). Compte rendu de [MORLEY, William F. E., *Ontario and the Canadian North*. Toronto, University of Toronto Press, 1978. xxxii-322 p. (Canadian Local Histories to 1950: A Bibliography, Vol. 3)]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(4), 599–600. <https://doi.org/10.7202/303822ar>

MORLEY, WILLIAM F. E., *Ontario and The Canadian North*, Toronto, University of Toronto Press, 1978, xxxii-322 p., (Canadian local histories to 1950: A bibliography, vol. 3).

Alors que les études ontariennes prennent peu à peu leur essor, l'absence de certains instruments de recherche se fait plus sentir. Les historiens accueilleront donc avec satisfaction cette bibliographie annotée que W.F.E. Morley vient de leur présenter. Le dernier d'une série de trois, ce volume ferme une collection bibliographique lancée lors du centenaire de la Confédération: le premier ouvrage, paru en 1967, portait sur les Maritimes, alors que le deuxième, préparé en collaboration avec M. André Beaulieu et publié en 1971, était consacré au Québec. Ce troisième volume, assez curieusement, réunit l'Ontario et le Nord canadien; dans ce mariage de raison (raison d'éditeur, sans doute!), l'Ontario occupe la part du lion (p. 1-251), tandis que le Nord n'obtient que la partie congrue (p. 253-300). La partie ontarienne se divise en sous-sections portant sur l'Ontario et ses régions, sur les comtés et les districts, enfin sur les cités, villes et cantons; la partie réservée au Nord canadien se divise en sous-sections traitant des études générales, de la baie d'Hudson, des Territoires du Nord-Ouest, finalement du Yukon. On ne se retrouve pas facilement dans une bibliographie ainsi organisée, mais l'auteur a heureusement répondu aux besoins de ses lecteurs en ajoutant deux index (géographique et général) à la fin du volume. La bibliographie s'arrête à l'année 1950, mais le travail a été poursuivi ailleurs par Mme Barbara Aitken (*Local histories of Ontario municipalities, 1951-1977: a bibliography with representative Trans-Canada locations of copies*, Toronto, 1978, ix-120pp.).

Le travail bibliographique de monsieur Morley est minutieux, bien mené, rigoureux. Il répond à toutes les exigences de l'art. Chaque titre est cité avec précision jusqu'à la dernière virgule, ce qui fera le bonheur des bibliographes les plus avertis. Une brève annotation indiquant la nature du contenu de chaque item rendra aussi de grands services aux chercheurs, surtout à ceux qui n'ont pas la possibilité d'aller examiner dans les grandes bibliothèques les titres qui les intéressent. De plus, l'auteur donne pour chaque référence un choix de bibliothèques qui possèdent un exemplaire des différents ouvrages. Toutefois, les historiens resteront un peu sur leur faim, surtout parce que cette bibliographie est sélective. Chacun sait que l'histoire locale a engendré de nombreuses publications d'une valeur souvent douteuse. Après avoir consulté environ 3 000 titres, l'auteur n'en a finalement retenu qu'environ un millier. Pourtant, les critères de sélection peuvent nous laisser songeur. Ayant écarté au départ les articles de revues, les journaux et les périodiques, l'auteur a aussi éliminé toutes les sources primaires et les histoires documentaires, ne cherchant à conserver que les monographies couvrant une longue période de temps et abordant de nombreux aspects de la vie d'une communauté. Furent également rejetés, selon le texte de l'introduction, "reminiscences, pictorial histories, works of description only and of imagination, and purely genealogical works".

Ainsi, les histoires d'entreprises ou d'institutions, par exemple, sont exclues. C'est renoncer à beaucoup, surtout dans un domaine où les travaux de synthèse sont rares. En attendant l'exhaustive bibliographie que madame Olga Bishop doit publier durant l'année, les historiens ne disposeront donc que d'une bibliographie sélective d'histoire locale.

En somme, cette bibliographie rendra de bons services aux chercheurs, mais son caractère sélectif en limitera sans doute l'emploi.

*Département d'histoire
Université Laurentienne*

GAÉTAN GERVAIS